Année III - Numéro 136 7 janvier 2011

Nouvelles Maristes

136

Frères Maristes - Maison Générale - Rome

www.champagnat.org
Mises à jour

07/01/2011 : Les Fraternités du Mouvement Champagant

07/01/2011 : Frère défunt : Mario Iori (Mediterránea) ; Benjamín Barga López (Mediterránea)

05/01/2011 : Nouveaux livres reçus : Historia de la Provincia de América Central (1949 - 2009) (H. Javier Espinosa | H. José Antonio López) ; Plano de formação inicial para o Brasil Marista (UMBRASIL)

05/01/2011 : Message des Frères de l'Assemblée et des Chapitres Provinciaux de Océanie

04/01/2011 : Frère défunt : Luiz Montibeller (Brasil Centro-Sul)

04/01/2011 : Reportage photographique : Noël à La Valla et L'Hermitage

04/01/2011 : Sur les chemins du Chapitre général

03/01/2011 : Frère défunt : Ignacio Enrique Preciado Cisneros (México Central)

03/01/2011 : Océanie : Chapitres Provinciaux tenus en même temps

31/12/2010 : Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Église

30/12/2010 : Nouvelles maristes N° 135

30/12/2010 : Rencontre d'anciens frères du Mexique

29/12/2010 : Présence Mariste à Fiji

NOUVELLES MARISTES
N.° 136 – Année III – 7 janvier 2011

Directeur :
Fr. AMEstaún

Collaborateurs de ce numéro :
Luiz da Rosa

Rédaction – Administration :
Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250 - 00144 ROMA
Tél. : (39) 06 54 51 71
Courriel: publica@fms.it
Web: www.champagnat.org

Édition :
Institut des Frères Maristes
Maison Générale – Rome

Océanie : Chapitres Provinciaux tenus en même temps

Les Provinces de Sydney, Melbourne, Nouvelle Zélande et le District de Mélanésie

Les délégués de la région d'Océanie se sont réunis pendant quatre jours (du 19 au 22 décembre) au Collège Saint Joseph, Hunters Hill, en Australie, à l'occasion des Chapitres des Provinces de Sydney, Melbourne, Nouvelle Zélande et du District de Mélanésie, tenus dans la même période.

Le déroulement des trois jours a prévu du temps pour tous les délégués de se retrouver ensemble, du temps aussi pour les divers Chapitres Provinciaux, et de nouveau du temps pour les Délégués.

Le travail était facilité par le Frère John Klein qui, comme le Fr. Michael De Waas et le Frère Emili Turu, étaient venus de la Maison générale de Rome.

Premier jour – 19 décembre

Le Fr. Jeff Crowe, Provincial de Sydney et leader du Collège des Supérieurs Majeurs (COMS) a brossé une brève histoire du processus de reconfiguration que les Provinces et le District d'Océanie ont entrepris depuis 2005.

De la même manière qu'au dernier Chapitre général, les Délégués ont travaillé autour de dix tables par groupes de 7 Frères. D'abord il a été question des espoirs que chaque Unité administrative attend de cette rencontre d'après les Délégués. Des discussions informelles entre Délégués, il était clair que l'Assemblée était prête à proposer une recommandation au Supérieur général, quelle qu'elle fût.

La dernière session du jour a offert du temps aux groupes réunis en tables pour discuter les principes qui avaient été acceptés lors de la Réunion Régionale d'Océanie en Juin 2010 à Mittagong. Les rapports des représentants de chaque table montraient que ces principes étaient acceptés.

Deuxième jour – 20 décembre

Le père Paul Cooney, Provincial des Pères Maristes, a présidé, à 7 heures du matin, l'eucharistie dans la belle chapelle du Collège Saint Joseph.

Le Fr. Jeff Crowe a ouvert le temps du travail du jour avec une explication sur les deux modèles qui avaient été mis sur table pour notre réflexion par le Collège des Supérieurs Majeurs.

Le Modèle A propose trois entités :
1. La Nouvelle Zélande et les îles du Pacifique ;
2. La Melanesia, et
3. L'Australie, comprenant un Provincial d'Australie et un Vicaire pour chacune des autres entités : Mélanésie, Nouvelle Zélande, et les Iles du Pacifique. Ces Vicaires seraient des Supérieurs Majeurs.

Le Modèle B propose les mêmes régions, cette fois avec un Provincial central et un Conseil. Les régions seraient considérées comme des Secteurs ; le leader du Secteur serait un Supérieur Majeur.

Pour aider les Délégués à comprendre ces modèles on mit sur table une liste détaillée des Principes pour les modèles. Cette liste détaillée reflète les modifications proposées par l'Assemblée au cours de la discussion du jour précédent. L'Assemble, ce matin, a accepté les Principes.

Après avoir étudié les deux modèles par tables, les Délégués ont été invités à mettre par écrit leur préférence et à dire aussi quels blocages pouvaient exister soit l'un soit l'autre modèle. Après le thé du matin, ces blocages furent énumérés et discutés dans les tables.

Dans l'après-midi, les Délégués des Provinces de Melbourne et de Sydney se sont réunis pour voir à quoi pouvait ressembler la Province d'Australie et quel temps se donner pour la réaliser. Pendant ce temps les Délégués de la Nouvelle Zélande et de la Mélanésie se sont rencontrés séparément.

Troisième jour – 21 décembre

Après un temps de prière ensemble, la plus grande partie du temps du troisième jour se passa dans les Chapitres individuels, ceux de Melbourne, de Sydney et de la Nouvelle Zélande. Le District de Mélanésie a eu aussi son temps de réunion. Toutes ces rencontres ont occupé les participants dans des discussions sur les six motions proposées le jour avant lors de la session plénière finale.

Ces motions visaient les configurations proposées des Unités administratives en Océanie. Chaque Chapitre a voté sur ces motions en vue de l'Assemblée finale de demain.

Les trois Chapitres ont aussi élu les membres des nouveaux Conseils Provinciaux. Les noms de ces Conseillers sont dans la liste ci-dessous avec leurs Provinciaux :

Melbourne
Julian Casey (Provincial), Tony Caddy, Paul Kane, John McMahon, Allen Sherry et Peter Walsh

Sydney
Jeff Crowe (Provincial), Peter Carroll, Peter Corr, Michael Green, Graham Neist, Bill Selden et Bill Sullivan

New Zealand
David McDonald (Provincial), Nevil Bingley, Peter Horide, Siaosi Ioane et Kevin Wanden

Quatrième jour – 22 décembre

Chaque Province et District a fait le rapport à l'Assemblée générale des résultats de chaque Chapitre et de chaque réunion. Ceci a donné une indication claire au Supérieur général et à son Conseil sur les directions proposées pour la configuration de la région de l'Océanie, résultat de ces Chapitres.

L'Assemblée a terminé avec une Eucharistie finale et un repas qui célébrait ces rencontres.

Message des Frères de l'Assemblée et des Chapitres Provinciaux d'Océanie

Les Délégués des Provinces de Melbourne, Nouvelle Zélande, de Sydney et ceux du District de Mélanésie, qui se sont rencontrés cette semaine à Sydney, se sont engagés pour une nouvelle manière de gouverner et pour une structure canonique qui donnera lieu à une nouvelle Province et deux Districts pour la région de l'Océanie et cela dans un laps de trois ans.

L'Océanie a toujours été importante dans la vie de l'Institut. En 1836, Marcellin a décidé d'envoyer ses premiers Frères missionnaires de la France en Océanie. Cela a signifié un événement historique. Avec les années, des générations de Frères ont développé cette mission dans plusieurs pays.

Aujourd'hui, 22 décembre, 2010, nous arrivons à un autre moment historique, 174 ans après que les premiers Frères ont mis le pied sur nos îles.

Du 19 au 22 décembre 2010, nous nous sommes rassemblés comme Frères, aussi bien pour une Assemblée générale que pour nos Chapitres respectifs. Nous avons émis des recommandations et avons pris des décisions

qui vont intéresser le futur des Frères et des Laïcs Maristes en Océanie. Nous avons fait cela comme Frères, engagés dans la mission de Jésus et engagés à prendre soin de la foi et de l'éducation des jeunes.

Nous étions honorés d'avoir parmi nous notre Supérieur général, le Fr. Emili Turù et nos Conseillers généraux, les Frères John Klein et Michael De Waas. Nous étions 72 Frères dont 3 du Conseil général, 4 du District de Mélanésie, 24 de la Province de Melbourne, 17 de la Province de Nouvelle Zélande, et 24 de la Province de Sydney. Nous nous sommes rencontrés, nous avons réfléchi, discerné et prié pour ce que nous croyons fermement : vivre ensemble aujourd'hui le charisme de Marcellin en Océanie.

Nous avons adopté une méthode semblable à celle employée lors du dernier Chapitre général, nous réunissant autour de tables pour un dialogue fraternel, cherchant à comprendre comme Marie les appels de Dieu en ce temps et dans cette partie du monde mariste. Enthousiastes d'avoir rejoint un consensus, nous marchons de l'avant, confiants dans le leadership de nos Provinciaux et du Supérieur du District, conscients des difficultés auxquelles nous devons faire face. Comme Marie, nous sommes prêts à faire le pas suivant vers une terre nouvelle.

Nous décisions sont le fruit d'un long cheminement de tous les Frères de l'Océanie. Les réflexions et les décisions qui s'ensuivirent étaient basées sur les principes qui avaient été énoncés préalablement dans l'Assemblée régionale des Frères et des Laïcs maristes. Le travail de l'Assemblée trouvait sa force dans le désir de développer d'une façon plus forte les relations positives vécues entre délégués, réfléchissant comme Frères sur nos engagements.

Aujourd'hui, en ce moment historique, animés par le désir et l'espérance d'une vitalité et d'une viabilité accrues, nous, les délégués, venant de 4 Unités administratives, avons ainsi exprimé à notre Supérieur général, notre engagement unanime :

« Nous, les délégués de nos Frères, dans un esprit de respect mutuel et dans le souci du bien commun et du futur de la vie mariste et de la mission en Océanie, nous nous engageons à créer un nouveau style de gouvernement et une structure canonique qui sera à l'origine d'une nouvelle Province et de deux Districts pour la région de l'Océanie. »

En janvier 2011, nos supérieurs se réuniront à Rome dans la rencontre des Provinciaux. Là ils étudieront plus profondément leur proposition avec le Supérieur général et son Conseil. Suivant l'approbation, les Supérieurs majeurs planifieront dans notre région les pas suivants et le calendrier qui traceront le chemin pour les trois années à venir. La forme future de la région se fera de manière à respecter le caractère spécial des quatre Unités et à prévoir les implications pratiques pour vivre nos nouvelles relations.

Les Délégués des Chapitres respectifs
22 décembre 2010 NM

Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Église

Élan et fécondité de la mission de l'Église

La troisième icône que von Balthasar présente à notre contemplation, décrite elle aussi en clef féminine, présente Marie comme « Mère de Dieu » et « Mère de l'Église » et a comme motif central la fécondité de l'Église à travers sa mission. « La Pentecôte montre le visage de l'Église comme famille unie à Marie, ravivée par l'effusion puissante de l'Esprit et prête pour la mission évangélisatrice[1]. » Marie unie aux Apôtres reflète la vie entière de l'Église qui rayonne le Christ dans le monde. Toute l'Église voit en Marie ce qu'elle est et ce qu'elle est appelée à être.

Ce tableau nous montre comment l'Église peut être à la fois, comme Marie, l'Épouse tournée vers son Époux, et la Vierge Mère ouverte à tous. Seul l'Esprit peut expliquer comment l'Église peut être en même temps Marie – comme l'Épouse tournée vers son Époux – et la Vierge Mère, ouverte à tous[2]. Von Balthasar parle du « ministère » de Marie comme d'un ministère de maternité virginale et conjugale dans l'Église.

Cette vision de Marie se manifeste à travers la vision de la femme de l'Apocalypse qui crie dans les douleurs de l'enfantement. « La représentation que nous trouvons en Ap 12 de la femme qui crie dans les douleurs de l'enfantement constitue un point de départ pour la réflexion de von Balthasar, un essai d'expliquer la maternité continuelle de l'Église et en l'Église, maternité exprimée par le principe marial[3]. » Cette figure biblique se réfère à Marie qui enfante Jésus à Bethléem et à son rôle dans la naissance du corps mystique au Calvaire, au pied de la croix.

Au Concile d'Éphèse on a appelé Marie « Mère de Dieu » (Théotokos). C'est un titre qui recueille la définition que

Luc donne de Marie comme « Mère du Seigneur » (Lc 11,43). Ce titre nous rend attentifs au fait que la dimension maternelle de la foi de Marie constitue un archétype unique et hautement significatif. Marie, en engendrant le Fils d'une manière corporelle et spirituelle, devient la mère universelle de tous les croyants. Paul VI a proclamé Marie « Mère de l'Église » : « A la gloire donc de la Vierge et pour notre propre réconfort, Nous proclamons Marie très sainte, Mère de l'Église, c'est-à-dire de tout le peuple de Dieu, aussi bien des fidèles que des pasteurs, qui l'invoquent comme leur Mère très aimante[4]. » Marie est le prototype de l'Église en vertu de sa foi virginale et en vertu de sa fécondité.

« *C'est le Christ et non Marie qui, par sa Passion, crée l'Église. Toutefois elle y a participé comme instrument de cette création. Sa présence près de la croix, sa solidarité au milieu de l'abandon de la croix, montrent la mesure où son don est universalisé jusqu'à devenir principe universel du sein maternel pour chaque grâce chrétienne génératrice*[5]. »

Dans l'événement de la mort du Christ sur la croix, l'Esprit a préparé Marie pour une nouvelle maternité, celle de son corps mystique. A partir de la Pentecôte le Spiritus Creator a déversé la maternité de son réceptacle, Marie, dans l'Église. C'est l'Esprit qui maintient l'Église dans son exclusive réponse mariale et conjugale au Christ et dans son accroissement marial et maternel au monde.

L'image apocalyptique de la femme dans le désert

Il faut être en mesure de voir Marie dans ses fils authentiques : c'est en eux que les réalités invisibles deviennent visibles. La maternité de Marie se poursuit là où nous devenons, nous aussi, « mères » du Christ.

On peut voir comment ce principe marial est agissant dans l'Église, dans sa maternité et dans sa sainteté. Malgré toutes les adversités, l'Église n'est pas attaquée par le dragon en ce qui constitue son noyau féminin de sainteté de vie. C'est au sein de ce noyau, écrit von Balthasar, que le roc de Pierre est sauvegardé ; c'est là qu'il acquiert une énergie nouvelle[6]. Marie fait siennes les prières et les œuvres de l'Église, et cela nous remplit de confiance face aux épreuves.

Sous le manteau de Marie

Urs von Balthasar utilise l'image[7] des mystiques allemands du manteau de Marie pour exprimer le caractère apostolique et fécond de l'amour dans l'Église. L'image montre comment l'Église est réunie sous un seul manteau qui entoure tous ses enfants. Le flux de l'amour fécond et apostolique caractérise le principe marial, et cela porte von Balthasar a écrire que nous nous réfugions sous le large manteau de Marie et sous la cape plus petite des saints. Cette cape forme le vrai tissu de la maternité de l'Église, car nous sommes enveloppés et entourés d'un amour maternel. L'image du manteau est stimulante pour von Balthasar, car elle se réfère à un monde qui n'est pas clos en lui-même.

Le chemin de notre foi chrétienne se caractérise par un dynamisme trinitaire dans lequel nous grandissons jour après jour. Notre vie chrétienne est la participation d'une créature à la vie de la Trinité.

« *Le modèle de cette naissance incessante et répétée de Dieu dans le cœur du croyant est, selon Cyrille, l'incarnation singulière du Logos naissant de la Très Sainte Vierge. Selon ce qui vient d'être dit, la sanctification de l'homme est une imitation de la naissance du Christ de Marie, qui se poursuit continuellement dans le corps mystique du Christ*[8]. »

Von Balthasar estime que notre époque est celle où l'on découvre la possibilité d'enfanter le Christ à partir du cœur de l'Église Mère.

Saint Hippolyte en arrive même à dire que « le Logos naît sans interruption d'une manière nouvelle dans l'Église et, grâce à elle, dans le cœur des croyants et en dehors[9]. » Toute l'Église « qui est avec l'enfant » engendre le corps mystique du Christ dans la multiplicité de ses membres.

La Parole, engendrée dans le cœur du Père, est implantée par le baptême dans le cœur des croyants qui, par la suite, à travers l'Esprit et la maternité de l'Église-Marie, sont travaillés et façonnées par l'Esprit du Logos.

La mission mariale de l'Église est d'enfanter le paradis par la Parole. La Parole se laisse façonner et prend forme dans la totalité de l'Église comme corps-épouse et dans ses membres individuels, les croyants. Et en Christ nous nous trouvons dans le sein du Père. Nous participons d'une manière vivante au mystère toujours nouveau de Noël[10]. La naissance de cet homme « paradisiaque » est une participation vivante au mystère de Noël.

AMEstaún

1. Jean-Paul II, *Lettre apostolique Rosarium Virginis Mariæ*, n° 23.
2. Urs von Balthasar, *Spiritus Creator*, 98.
3. Pour ce paragraphe, cf. "*Marie aujourd'hui*", 5-16; *Le Salut comme drame trinitaire : la Théodramatique*, IV, 439-440.
4. Paul VI, *Discours de clôture de la troisième période du concile Vatican* II, où il a proclamé Marie « Mère de l'Église ».
5. Urs von Balthasar, *Verbi Sponsa*, 205.
6. *Marie aujourd'hui*, 22 ; *Théodramatique*, IV, 439-440.
7. « *Maria nella dottrina* », 18 ; *Sponsa Verbi*, 219; *Marie aujourd'hui*, 66-68.
8. *Théodramatique*, V, 454 ; cf. HUGO RAHNER, Die Gottgeburt: die Lehre der Kirchenväter von der Geburt Christi in den Herzen der Gläubigen, en *Zeitschhrift für katholische Theologie* 59 (1935) 333-418.
9. Antichr., 61.
10. *Théodramtique*, II, 325.

Cet écrit forme une unité avec les articles publiés les 20, 31 *mai*, 20 *juin*, 17, 26 *novembre* 2010 *et* 10 *décembre* 2010